



LES TENDANCES DE L'URBANISATION : URBANISATION ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Quel que soit le mode de développement économique choisi par un pays, l'urbanisation en est un résultat inéluctable partout dans le monde, comme le montre le rapport d'ONU-Habitat, **État des villes dans le monde 2010-2011 : réduire la fracture urbaine**.

La transition urbaine intervient à des époques différentes et suit des schémas de progression différents, mais le véritable enjeu reste la nécessité pour les autorités de prendre des mesures pour permettre aux résidents de tirer le meilleur parti de leur vie dans la ville. Déjà la moitié de la population mondiale réside en zones urbaines. Actuellement, les régions les moins urbanisées sont l'Asie et l'Afrique, mais elles devraient atteindre leurs points de basculement respectifs, c'est-à-dire le point où la part de la population urbaine dépasse celle de la population rurale, en 2023 et 2030. Avec une croissance annuelle de 1,5 % en moyenne au niveau mondial de 2025 à 2030, le pourcentage de leur population urbaine devrait atteindre 61,8 % d'ici au milieu du siècle (2050).

Analysant ces tendances mondiales, le rapport avance que le degré d'urbanisation d'un pays est désormais un indicateur de sa richesse. Plus un pays est urbanisé, plus les revenus individuels sont élevés. Cependant, les auteurs soulignent que l'inverse peut aussi être observé dans les pays ravagés par les guerres civiles. Au Libéria, par exemple, les revenus des particuliers ont diminué avec l'exode vers les villes des populations rurales en quête de sécurité. Des inégalités extrêmes et des politiques inadéquates ou inefficaces peuvent aussi bloquer le développement ou, du moins, retarder sensiblement les progrès.

Les recherches récentes font apparaître un lien positif entre le développement économique et l'urbanisation dans la plupart des pays d'Afrique. En Asie, il est évident que l'urbanisation est le principal moteur de la croissance économique, contribuant à une réduction globale des taux de pauvreté. En Amérique latine, toutefois, développement économique et urbanisation sont allés de pair, mais par l'industrialisation et la modernisation, et pourtant de profondes inégalités se sont creusées entre les pays et au sein de ceux-ci.

Un lien entre l'urbanisation et la croissance économique est aussi observé au niveau régional dans différents pays. C'est le cas de la côte orientale de la Chine; de l'île la plus septentrionale des Philippines, qui abrite la capitale; du delta du Mékong au Viet Nam; de la région méridionale du Mozambique et de la capitale de ce pays, Maputo; et, aussi, de la zone de Tanger-Tétouan, au nord du Maroc. Ces régions à l'économie plus solide sont plus urbanisées et enregistrent des taux d'accroissement de la population urbaine deux à trois fois supérieurs à la moyenne nationale.

La croissance économique et l'urbanisation apparaissent aussi étroitement liées lorsque les pays sont regroupés par niveaux de revenu. Les pays à haut revenu sont ceux qui ont le PIB par habitant et le niveau d'urbanisation les plus élevés; les pays à faible revenu se situent à l'autre extrémité du spectre. Il en va de même pour les régions. La seule exception du monde en développement est l'**Afrique sub-saharienne**. Dans ce cas, si les pays sont généralement plus urbanisés qu'en **Asie du Sud**, leur PIB par habitant est inférieur: 36 % et 601 dollars des États-Unis en Afrique sub-saharienne, contre 29 % et 647 dollars en Asie du Sud.

L'AVANTAGE DE LA VIE EN ZONES URBAINES : URBANISATION ET PAUVRETÉ

Les données sur la pauvreté relative des zones urbaines et rurales témoignent également du lien entre l'urbanisation et la croissance économique. Les auteurs constatent que les résidents des zones urbaines sont "avantagés". Partout dans le monde, il y a généralement moins de pauvreté en zones urbaines qu'en zones rurales. Ainsi, les urbains peuvent avoir plus largement accès aux services et à l'emploi. Cependant, si l'on tient compte du coût de la vie, la prévalence de la pauvreté urbaine se rapproche de celle observée dans les zones rurales.

A l'échelle des pays, la relation entre l'urbanisation et la pauvreté se vérifie dans 90 % des cas. Au Viet Nam et au Rwanda, la pauvreté rurale est cinq fois supérieure à celle observée en zones urbaines. Au Burundi, l'écart est peu important car la pauvreté est généralisée dans les zones rurales et dans les zones urbaines. Les exceptions sont le Sri Lanka ainsi que la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, où l'incidence de la pauvreté urbaine est au moins trois fois supérieure à celle de la pauvreté rurale.



La pauvreté étant généralement moindre dans les zones urbaines et l'exode rural se poursuivant, la pauvreté devrait régresser au niveau national, pour autant que la répartition des revenus dans les zones urbaines et rurales reste la même.

L'Asie de l'Est a connu une progression régulière de l'urbanisation, tout en enregistrant un recul spectaculaire de la pauvreté. Bien que la population se soit urbanisée en Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Afrique du Nord et au Moyen-Orient durant les deux dernières décennies, la réduction de la pauvreté enregistrée dans les années 80 s'est immobilisée dans ces régions dans les années 90. Il en est allé de même en Europe orientale/centrale et en Asie centrale durant les années 90, où le degré d'urbanisation est resté dans une large mesure inchangé. La majeure partie de la population de l'Afrique sub-saharienne s'urbanisera au cours des 30 prochaines années et cette transition sera lourde de conséquences, positives et négatives.

L'analyse des relations de cause à effet entre la croissance économique et l'urbanisation n'aboutit pas à des résultats très tranchés. Il apparaît avec certitude, cependant, que le niveau d'urbanisation (c'est-à-dire le pourcentage de la population vivant en zones urbaines) est associé en certains endroits à de nombreux résultats positifs, comme l'innovation technologique, diverses formes de créativité, le progrès économique, des niveaux de vie plus élevés, un renforcement de la responsabilisation démocratique et l'autonomisation des femmes. En conclusion, le rapport demande aux décideurs et aux planificateurs de tenir compte du fait que l'urbanisation peut être un atout pour le développement économique et se traduire par des avancées sociales et politiques.

Niveau d'urbanisation par région et points de basculement entre zones urbaines et zones rurales

Région	Point de basculement avant 2010 (année)	Zones urbaines en 2010 (%)	Point de basculement après 2010 (année)	Zones urbaines en 2050 (%)
Monde		50.6		70
RÉGIONS PLUS DÉVELOPPÉES				
Europe	avant 1950	72.6		83.8
Europe orientale	1963	68.8		80
Europe du Nord	avant 1950	84.4		90.7
Europe du Sud	1960	67.5		81.2
Europe de l'Ouest	avant 1950	77		86.5
RÉGIONS MOINS DÉVELOPPÉES				
Afrique		40	2020	67
Afrique sub-saharienne		37.3	2032	60.5
Afrique de l'Est		23.7		47.6
Afrique du Nord	2005	52		72
Afrique australe	1993	58.8		77.6
Afrique de l'Ouest		44.6	2020	68
Asie		42.5	2023	66.2
Asie de l'Est		48.5	2013	74.1
Asie du Sud-Asie centrale		32.2	2040	57.2
Asie du Sud-Est		48.2	2013	73.3
Asie occidentale	1980	66.3		79.3
Amérique latine et Caraïbes	1962	79.4		88.7
Amérique centrale	1965	71.7		83.3
Amérique du Sud	1960	83.7		91.4
Amérique du Nord	avant 1950	82.1		90.2
Océanie	avant 1950	70.6		76.4

Source : Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, Perspectives de l'urbanisation mondiale